

Quand le poète nantais Roland Halbert fait parler le Caravage



Roland Halbert.

Photo PO

Un nouvel ouvrage sur le Caravage. Un de plus, serait-on tenté de penser... Le cantique de Caravage n'a cependant rien d'un livre de peinture ordinaire. Peu désireux de jouer les biographes à sensation et encore moins les érudits pompeux, Roland Halbert a préféré tenter une approche résolument poétique de son sujet. Pour lui, en effet, les toiles ont beaucoup à dire. Inventant une véritable bande-son à ces chefs-d'œuvre, il s'est ingénié à en faire parler, non sans ironie parfois, les protagonistes. Outre les confidences imaginaires de Saint Jérôme, de Joseph ou encore de Bacchus, l'ouvrage nous propose également un piquant carnet de voyage. L'auteur ayant effectué de nombreux séjours à Rome et à Naples pour revoir les plus célèbres de toiles de l'artiste, il nous gratifie de saynètes italiennes prises sur le vif.

Notes érudites et enjouées qui restituent une Italie éternelle, où profane et sacré sont à jamais liés, et où les ombres, non seulement du Caravage, mais aussi celles de Pasolini et de Fellini, ne sont jamais très loin.

«Le Cantique de Caravage», éditions Fraction, 157 pages, 15 illustrations, 25 €.